

de Sœur Emmanuelle

19, rue du Rhône

1204 Genève +41 (0)22 311 20 22 info@asase.org WWW.ASASE.OFQ



« Et si l'on peut te prendre ce que tu possèdes, qui peut te prendre ce que tu donnes ? »

(Antoine de Saint-Exupéry)

Chers Amis,

En septembre je me suis rendu à Juba en compagnie d'un membre de notre Comité exécutif, Lucienne Bittar, et de deux membres de notre partenaire français Opération Orange : Patrick Cuinet, le Président, et Jean Roussineau, membre du Relais Anjou. Pour les trois, c'était la première fois qu'ils venaient au Soudan du Sud. Voici le témoignage de Lucienne :

« Je souhaitais me rendre au Soudan du Sud pour me faire une meilleure idée des programmes. J'ai été impressionnée par la qualité des projets et secouée par la situation du pays. Je n'avais pas réalisé à quel point un pays qui connaît la guerre depuis deux générations offre un paysage de désolation particulier...

L'arrivée à l'aéroport en réparation de Juba a de suite donné le ton. Sur la piste, une série d'hélicoptères pour l'aide humanitaire sont alignés. Nous nous retrouvons sous un soleil de plomb, dans une vraie pagaille, pour récupérer les valises et pour les formalités douanières. Betram, le coordinateur des projets de notre partenaire local, la Société Saint Vincent de Paul (SVDP) Juba, est là. Avec lui, tout s'accélère. Efficacité, patience, connaissance du terrain, gentillesse : ses qualités, entraperçues ici, seront ensuite confirmées tout le long du séjour.

Puis c'est la piste chaotique jusqu'à la maison d'hôtes du Centre de formation de Lologo. Tous les élèves, apprentis, employés, sans oublier les responsables de la communauté de Lologo nous y attendent en chantant et dansant. L'émotion est grande. Cet accueil « démesuré » me fait instantanément comprendre à quel point notre aide est précieuse pour eux.

Dans ce jeune Etat où tout est à faire, la réussite des programmes de SVDP sont pour les habitants du bidonville de Lologo la preuve qu'ils peuvent construire un avenir.



Nous passons les trois jours suivants à visiter les réalisations. Ferme, foyer pour enfants, alimentation des petits, centre de soins, partout les résultats me semblent solides malgré les nombreuses difficultés. Et surtout, partout je sens que ces projets tiennent au cœur des bénéficiaires et de ceux qui y travaillent. Comme son nom l'indique d'ailleurs, le Centre de Formation et de Développement Communautaire de Lologo est plus qu'un centre de formation professionnelle. De jour, il retentit du cri des écoliers et du roulement des machines des ateliers. Et en fin d'après-midi, des familles et des jeunes s'y retrouvent. Durant notre séjour, la communauté était en plein préparatif de la fête de St-Vincent de Paul et des chorales y répétaient.

Mais les jours passent et le cercle des visites s'agrandit... La réalité se dévoile peu à peu. Les soldats sont partout, les gens usés par la guerre, la misère et la méfiance. Nous visitons l'hôpital public de Juba. C'est le choc. Un hôpital de campagne plutôt ... malgré ses médecins courageux et impliqués.

L'accablement me gagne. Il y a tant à faire ! Maintenir le bon fonctionnement des programmes soutenus par ASASE, cette oasis dans la mer des besoins, demande tant d'efforts ! Comme s'ils pressentaient ce découragement, des bénéficiaires me diront le jour du départ : « Ne nous oubliez pas. »

Heureuse coïncidence, le retour à Genève est aussi le temps de la commémoration des dix ans de la mort de Sœur Emmanuelle. Après la messe donnée à la paroisse St-Paul, une actrice récite des extraits de textes écrits par notre chère fondatrice. Celui-ci paraît choisi pour moi : « Je ne me bats pas pour la masse mais pour les individus !»

Les Soudanais du Sud sont des résilients. Ils savent saisir les opportunités qui s'offrent à eux. Malgré tous les gros cailloux mis sur leur route, nos partenaires locaux ne baissent pas les bras. Ils nous demandent juste d'en faire autant. »

Mon rapport de visite, téléchargeable sur la page d'accueil du site asase.org, vous donnera des informations détaillées.

Je me contenterai ici de vous dire que globalement les nouvelles sont positives : cette fois, tout le monde croit au retour effectif de la paix, les programmes de développement de SVDP fonctionnent bien, et j'ai pu constater la mise en œuvre des améliorations prévues.

Les difficultés concernent principalement deux Programmes Générateur de Revenus : le programme avicole et surtout la fermepilote. Pour cette dernière. le plan d'irrigation doit être complètement revu, suite à la constatation de l'insuffisance de la quantité d'eau présente sous le terrain de Nyarjwa, contrairement aux données fournies par l'étude géophysique menée quatre ans auparavant par la compagnie de forage. Une solution alternative est à l'étude, fondée sur le pompage de l'eau



d'une rivière proche. La présence sur place de Jean Roussinot, ingénieur agronome à la retraite, a été très bénéfique pour évaluer la situation et discuter avec Betram et les directeurs de la ferme d'un nouveau plan pour ce projet, qui reste, de l'avis unanime, important pour l'avenir de SVDP Juba.

Nous remercions toutes celles et ceux qui sont venus aux soirées que nous avons organisées en octobre : la soirée, évoquée par Lucienne, de commémoration des dix ans de la mort de Sœur Emmanuelle, et la soirée de soutien à l'Hôtel Métropole, où nous avons pu présenter notre association et ses actions à environ quatre-vingt personnes qui ne les connaissaient pas.

Enfin, j'ai le plaisir de vous annoncer que nous avons atteint l'objectif de notre campagne de crowdfunding : grâce aux efforts d'Annabelle de Cazanove et à votre générosité, nous ∕ avons récolté 7000€ pour l'achat de kits d'outillage pour les apprentis diplômés cette année!

Patrick Bittar Directeur